

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_042\\_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]Item§ 49 3ème préjugé : la logique comme théorie de l'évid\[en\]ce. § 50 La transformation équivalente des prop. logiques en prop. sur les liens idéaux de l'évid\[en\]ce de jug\[eme\]nt.](#)

## **§ 49 3ème préjugé : la logique comme théorie de l'évid[en]ce. § 50 La transformation équivalente des prop. logiques en prop. sur les liens idéaux de l'évid[en]ce de jug[eme]nt.**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb042\_A\_f0644

SourceBoite\_042\_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

§ 49 3<sup>e</sup> préjugé : La Logique c/ Théorie  
de l'évidence

643

Énoncé de ce préjugé : "Hé vérité réside d  
le jug<sup>m</sup>. mais ne reconnaît pas d'un (jug<sup>m</sup>  
leur<sup>m</sup> et les cas de son évidence. Le mot désigne  
l'attribut y particulier bien connu par être  
emprunté à l'usage interne, l'intuition ~~propre~~  
distincte qui garantit la vérité du jug<sup>m</sup>  
qui lui est lié." (180)

citation de Hipp., de Sigwart, de Wundt.

§ 50. La transformation équivalente des Prop.  
logiques en prop. sur les liens idéaux de l'évidence  
de jug<sup>m</sup>.

BnF  
MSS

Critique du préjugé précédent : "on ne doute  
naturellement que la rec<sup>e</sup> de la vérité, de son  
affirmation, présuppose l'intuition de la vérité"  
(182)

"Nous constatons que les prop. logiques expriment  
la manière chose à propos de l'évidence et de ces  
rapports. Nous croyons voir montrer que ces prop.  
ne peuvent atteindre le rapport aux Évidences et les  
liens sans le chemin de leur utilisation"  
les prop. d'évidence ont l'attribut a priori, et les (183)  
rapports d'évidence ne sont rien moins que des rapports  
à la "réalité". (183)

On peut bien former / prop. "A est vrai"  
en : "il est possible que quel un juge avec  
certain que qq chose est A." mais cette equi-  
valence n'est pas identique

"L'expression que  $a + b = b + a$  veut dire que la  
valeur numérique de la somme de 2 autres est  
indépend de leur place et la formule, mais ne  
dit rien de l'action de compter ou de sommer qq chose  
puisque qq  $1 \dots$  est ce concret qu'il n'y a rien  
qui soit donné sans action de compter, aucune somme  
sans action de sommer." (184-185)

"La possibilité  $\chi$  est 1 cas de la possibilité  
réelle (real). mais les possibilités d'indices  
(Evidenzmöglichkeiten) sont idéales - ce que est  
 $\chi$  impossible, peut, exprimer idéal, c'est-à-dire  
fact" (185). Ainsi le génie chinois a 1 pt de  
"corps" peut dériver "Erkenntnisfähigkeit"  
de l'h. mais l'a 1 solution ; et l'indice est  
ainsi possible. (185)

- Ces lois logiques ont leur utilité en  $\chi$  :  
le pp logique de contradiction peut s'appliquer à  
l'incompatibilité de 2 événements  $\chi$ . "mais ces  
lois ne jouent en elles-mêmes des prop. logiques." L'affirm  
de la  $\chi$ , c'est Naturwissenschaft des Erkenntnis  $\chi$ ,  
c'est la recherche de la Naturbedingtheit de  
des Erkenntnis" (186).